



Troisième prix du concours Ma Plume Contre le Racisme

Jeanne Simon

Institut Saint-André de Ramegnies-Chin

98

Mon plus beau combat

Lorsque je suis monté sur le ring, j'ai tout de suite su que ce serait un combat difficile. Qu'il serait long et douloureux. Face à moi, un adversaire de taille, le genre d'adversaire qui paraît immortel. Il me regardait d'un air sûr de lui, l'air de dire : « es-tu bien certain de savoir à qui tu t'attaques ? Nombreux sont ceux qui ont tenté de se frotter à moi et ont échoué. »

Je m'appelle Cassius, mais appelez-moi Muhammad. J'ai dix-huit ans. Je suis très jeune, sûrement le plus jeune dans la salle, mais peu nombreux sont ceux dont l'ambition équivaut à la mienne. Qu'importe mon âge, qu'importe mon origine, je veux et je vais leur montrer qui je suis.

Je sais que beaucoup ont tenté, année après année de le battre, cet adversaire. Je sais qu'il est coriace et que, malgré son grand âge, il n'a rien perdu de sa résistance et de sa puissance. Il suscite une haine incroyable à lui seul. Il n'épargne personne. Il trouverait même quelque chose qui ne lui plait pas chez le plus parfait des hommes, prétextant sa « race » ou sa couleur de peau. Il n'a aucune pitié et paraît invincible. Mais cela ne fait que renforcer mon envie de le battre, de le sortir de ce ring de la façon la plus violente qui soit. Même si cela ne réduira en rien la douleur provoquée et que provoquent aujourd'hui encore, ses mots et ses coups.

Le gong retentit. Le combat débute. Dans un premier temps, je me contente d'esquiver. Puis, je commence timidement, par quelques coups timides. Je n'ose pas m'affirmer, je préfère l'analyser et me donner le temps de préparer chaque attaque. Car pour moi, toutes ont leur importance, même si elles peuvent parfois paraître anodines, chaque action, chaque coup, chaque éclat est réfléchi. Je tente de rallier la foule à ma cause, de mettre tout le monde de mon côté car mon adversaire ne me fera aucun cadeau. Ma notoriété grandissante me permet d'avoir du soutien et Dieu sait que j'en aurai besoin. J'ai la conviction d'être entendu, c'est une chance et je compte bien m'en servir. Je veux toucher l'Amérique et le reste du monde. Je ne veux pas tomber dans l'oubli sans avoir laissé une trace. Mais cela ne va pas être simple. Il me rend coup pour coup. Il a une puissance incroyable, je ne m'attendais pas à cela. Le combat a commencé depuis quelques minutes et mon opposant ne semble pas relâcher la pression. Il me pousse dans les cordes, j'en perds



Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie

l'équilibre, il est sournois, ses coups en douce se succèdent. Il multiplie les attaques par derrière, il n'a tout simplement pas de face. Fort de son expérience, il sait où toucher pour faire mal. J'ai parfois envie de jeter l'éponge.

Quand je regagne mon coin, je souffle un peu tout en restant concentré sur mon objectif. Je pense aussi à ma famille, je m'évade du ring quelques secondes. Mais cette pause est de courte durée.

Je repars au combat. Aucun de nous ne s'avoue vaincu. Crochets, uppercuts et coups bas, il utilise toutes les armes. La passivité coupable de l'arbitre encourage mon adversaire. Plusieurs fois il m'envoie au tapis mais je me relève. Le mot abandon ne fait pas partie de mon vocabulaire. Jamais je ne laisserai gagner la lâcheté et l'injustice. Je donnerai tout dans cet affrontement, jusqu'à ma vie s'il le faut. Je veux que mes combats servent à ceux qui en ont besoin. Je ne veux pas dépasser les limites car je veux gagner cet affrontement à la régulière. Je souhaite être un exemple pour ceux qui me regardent et leur montrer que l'intégrité est souveraine. La fin du round est assez équilibré.

Puis vient la troisième et dernière reprise. Le combat se durcit encore. Je n'ai plus de forces, mon corps me lâche peu à peu, je baisse ma garde, je suis exténué. J'ai l'impression d'avoir vieilli de cinquante ans, lui semble à peine fatigué, il est certes un peu sonné, mais grand nombre de personnes le supportent et nourrissent sa hargne. Rien ne semble pouvoir l'arrêter.

J'ai cru pouvoir le battre. Le sortir du ring une fois pour toute. J'avais l'envie et l'ambition de m'en débarrasser, d'aider toutes ces personnes qui subissent au quotidien sa méchanceté, sa lâcheté et sa stupidité. Mais en fin de compte, il m'a mis KO, mais je sais que mes coups l'ont fait vaciller, que mes paroles et mes actes ont changé le cours des choses. J'espère sincèrement que d'autres suivront mes pas et se soulèveront, se battront comme je l'ai fait. Pour un jour peut-être, le faire disparaître pour de bon.

Car oui, le racisme est un adversaire de taille. Pourtant, j'ai su par ma carrière et mon ambition, exprimer à tous ma tolérance et aussi ma révolte. Cessez de vous taire par peur de ne pas y arriver. Je suis un homme, tout comme vous, avec mes faiblesses et mes failles. Ensemble, continuons à combattre.